

Le Château de Joux Panthéon de Toussaint Louverture



Cellule de Toussaint Louverture au Château de Joux.

La disparition de Toussaint ne ramène pas le calme. La situation des troupes françaises ne cesse d'empirer, la fièvre jaune plus que la guérilla fait des ravages dans le corps expéditionnaire. La réconciliation des chefs Noirs Pétion et Dessalines, précipite le désastre des troupes françaises qui capitulent le 19 novembre 1803 après la défaite de Rochambeau à Vertières et quittent Saint-Domingue à tout jamais.

Les chefs de l'armée indigène remplacent le nom de Saint-Domingue par le nom caraïbe d'Haïti et le 29 novembre 1803 "Au nom des Noirs et des hommes de couleur, l'indépendance de Saint-Domingue est proclamée.

Rendus à notre liberté primitive, nous avons assuré nos droits ; nous jurons de ne céder à aucune puissance de la terre...". Elle est confirmée le 1er janvier 1804.

Ainsi naquirent la première et seule révolte victorieuse d'esclaves, la première colonie indigène indépendante et la première République Noire dans l'Histoire de l'Humanité : Haïti, là où "pour la première fois, la négritude s'est mise debout" dira Aimé Césaire.



"1er janvier 1804 : indépendance" Tableau de Freddy Chérasard.

Toussaint Louverture ne vit pas cet aboutissement. Il en fut le vainqueur posthume. Miné par la maladie, isolé dans un cachot rigoureux du Fort de Joux il s'éteignit le 7 avril 1803.

Napoléon connut sa première grande défaite à Saint-Domingue. En 1817, dans le mémorial de Sainte-Hélène il reconnut sa défaite : "L'affaire de Saint-Domingue a été une grande sottise de ma part. C'est la plus grande faute que j'aie commise en administration. J'aurais dû traiter avec les chefs Noirs comme avec les autorités d'une province, laisser comme Vice-Roi Toussaint Louverture". Bel hommage du "Napoléon Blanc" à celui que Châteaubriand a surnommé le "Napoléon Noir".

Quand le Nègre Toussaint surgit pour la première fois sur la scène politique "bien des mouvements d'émancipation étaient en train de naître : mouvement des colons blancs vers l'autonomie et la liberté commerciale, mouvement des mulâtres vers l'égalité sociale, mouvement des Noirs vers la liberté tout court. Quand Toussaint Louverture vint, ce fut pour continuer, unir et achever ces mouvements, pour montrer qu'il n'y a pas de race paria, qu'il n'y a pas de pays marginal, qu'il n'y a pas de peuple d'exception. On lui avait légué des bandes d'esclaves. Il en avait fait une armée. On lui avait laissé une jacquerie. Il en avait fait une révolution. On lui avait laissé une population. Il en fait un peuple. On lui avait laissé une colonie, il en fait un Etat, mieux une "Nation" (Aimé Césaire).

Quand Toussaint Louverture quitta le sol de sa patrie pour disparaître à tout jamais, il eut en s'embarquant sur le navire français qui l'emmenait vers le Fort de Joux, ces paroles prophétiques :

"En me renversant, on n'a abattu à Saint-Domingue que le tronc de l'arbre de la Liberté des Noirs, il repoussera par les racines parce qu'elles sont profondes et nombreuses"

Au cœur du Massif du Jura, le Château de Joux recèle les restes de Toussaint Louverture. Il est aujourd'hui un lieu de pèlerinage et l'un des hauts lieux de la mémoire du monde Noir. Aujourd'hui propriété de la Communauté de Communes du Larmont il fait l'objet d'un vaste programme de restauration architectural et de valorisation culturelle et touristique dans lequel s'inscrit le "mémorial Toussaint Louverture" en l'honneur de celui que l'Histoire a dénommé "le Premier des Noirs".



Mémorial Toussaint Louverture au Château de Joux: buste offert par la République d'Haïti à l'occasion du Bicentenaire de sa mort en 2003.